



écoute

Le Paris des Parisiennes



Société

Les HLM de banlieue

Gastronomie

La frite belge

Langue

Si ou quand?

SOMMAIRE

01. Présentation **F** 1:29

DÉCOUVERTE

02. Les Parisiennes **D** 6:30

LANGUE

03. Compréhension orale niveau B1 **F** 2:26

04. Questions de compréhension
niveau B1 **F** 1:34

05. Grammaire : si ou quand ? **M** 3:50

06. Prononciation : [ʒ] et [ʒ]

VOCABULAIRE

07. Le mot « chic » **F** 3:35

HISTOIRE

08. Mystérieuses ratures **D** 3:20

LEXIQUE

09. L'amour **F** 1:54

POLAR

10. Frères d'armes (2/4) **M** 7:22

11. Questions et réponses du polar **M** 0:43

LE SAVIEZ-VOUS ?

12. Éloge de la frite belge **M** 3:56

DITES-LE AUTREMENT

13. Un nouveau travail **M** 7:55

ARCHITECTURE

14. Les grands ensembles **M** 5:32

JEU

15. Cherchez l'intrus ! **M** 3:22

COMPRÉHENSION ORALE

16. Projets d'avenir **F** 1:44

17. Questions et réponses **F** 1:12

CHANSON

18. Daniel Balavoine **F** 1:35

19. L'Aziza **F** 3:05

F FACILE A2 **M MOYEN** B1 **D DIFFICILE** B2 - C2

PDF-Ausgabe des Booklets

www.ecoute.de/nos-produits/audio

01. Présentation **F**

Bonjour à tous! Jean-Paul et moi-même sommes très heureux de vous retrouver pour ce programme audio 14/2020! Bonjour les amis! Bonjour mon cher Jean-Yves! Allez, tu nous donnes le menu...

Eh bien, au menu, tout d'abord, un reportage sur la femme parisienne, qui est censée être la femme la plus élégante du monde. Nous essaierons en tout cas de brosser son portrait et de comprendre d'où lui vient cette réputation. Dans la foulée nous ferons le tour du mot «chic». Puis nous parlerons de lettres d'amour et de frites belges. Vous retrouverez bien évidemment dans ce programme toutes nos rubriques habituelles de langue, de vocabulaire, de grammaire, nos dialogues, nos exercices et nos jeux. Et la deuxième partie de notre polar *Frères d'armes...* Et enfin, pour finir, une chanson de Daniel Balavoine, *L'Aziza*! C'est parti!

DECOUVERTE

02. Les Parisiennes **D**

«Paris est une fête», disait Ernest Hemingway. Corrigeons-le: Paris est une femme! Rien n'éclaire mieux, en effet, la Ville Lumière que l'éclat de ses habitantes au charme piquant, sûres d'elles, un peu hautaines. Toute le monde le sait, dans le monde entier, la Parisienne est un

être mythique, étendard de l'élégance, du chic et pure incarnation de la mode. Avec son air mutin, son côté à la fois sauvage et mondain et cette allure qui n'appartient qu'à elle, elle arpente avec désinvolture les trottoirs de la ville sûre de son pouvoir et de son charme. La mode est au centre de la vie de la Parisienne. Mais attention: elle ne la suit pas; elle la fabrique. Et c'est là son grand art. Un chemisier de grande marque, un jean, des chaussures à talons ou bien un pull un peu trop grand, une jupe chinée et des baskets... Les combinaisons naissent de son inspiration du moment avec une inventivité qui lui est propre et qui est la marque de son style inimitable. Peu de bijoux; un maquillage discret qui donne l'impression qu'elle n'est pas maquillée; une coiffure étudiée mais d'où s'échappent des mèches folles; un parfum délicat qui s'évapore dans son sillage.

être censé,e être qc

- als etw. gelten

brosser ► zeichnen

dans la foulée

- gleich im Anschluss

éclairer ► erhellen

l'éclat (m) ► der Glanz

hautain,e ► hochmütig

l'étendard (m)

- die Fahne; hier: das Symbol

mutin,e

- verschmitzt; rebellisch

arpenter ► entlanglaufen

la désinvolture

- die Lässigkeit

le chemisier ► die Bluse

le talon ► der Absatz

chiné,e ► vom Trödelmarkt

le maquillage ► das Make-up

la mèche ► die Haarsträhne

fou, folle ► hier: neckisch

dans son sillage ► hinter ihr

La Parisienne subjugue par ce dosage subtil entre chic et naturel dont elle a le secret.

La Parisienne c'est aussi une attitude. Un regard qui peut paraître méprisant, froid. À vrai dire, on dirait même qu'elle «fait la gueule». Mais pourquoi fait-elle la gueule? Eh bien, en fait, elle ne fait pas la gueule: elle fait la moue. Mais alors pourquoi fait-elle la moue? Eh bien, parce qu'elle trouve ça plus chic; le côté un peu blasée, inaccessible, à la façon d'une star de cinéma. Follement irrésistible...

Bon, c'est bien joli tout ça. La mode, l'allure... Mais c'est un peu superficiel. Et la Parisienne est tout sauf superficielle. D'abord, c'est une femme active, indépendante de tout mâle, pas du tout du genre à rester à la maison à jouer à la fée du logis ou à la maman modèle. La Parisienne travaille. Toujours pressée, allant d'un rendez-vous professionnel à un autre, elle dévale les escaliers du métro, saute d'un taxi à l'autre, traverse la rue n'importe où, trotte, court, se hâte. Et si elle court, ce n'est pas qu'elle est en retard, non, c'est qu'il faut faire vite; ce n'est pas qu'elle est débordée, c'est qu'elle n'a pas de temps à perdre.

Quand elle ne travaille pas, la Parisienne se cultive – une Parisienne qui se respecte a de la culture et doit pouvoir aborder n'importe quel sujet avec brio dans un dîner en ville. Ainsi on la voit à la Comédie-Française, au théâtre du Rond-Point. À Chaillot, elle assiste

à des spectacles de danse contemporaine, et chaque année, elle prend un abonnement à l'opéra Bastille. La Parisienne se passionne aussi beaucoup pour l'art contemporain et ne rate aucune des grandes expositions du Grand-Palais. Mais son musée préféré reste le palais de Tokyo. D'abord parce qu'il est ouvert jusqu'à minuit – pratique quand on travaille – mais aussi parce que son restaurant feutré, Monsieur Bleu, est idéal pour un «date», un rendez-vous galant. Au chapitre restaurants, la Parisienne a bien sûr ses endroits préférés. Mais, attention, elle en change souvent. Car il lui faut sans cesse des adresses nouvelles qui excitent sa curiosité, des endroits confidentiels que personne ne connaît, des lieux qu'elle sera la première à découvrir et qu'elle délaissera aussitôt que le secret sera éventé. Au rayon des

subjuguer

► in seinen Bann ziehen

méprisant,e

► verächtlich

faire la gueule

► ein beleidigtes Gesicht machen

la moue

► der Schmallmund

inaccessible

► unnahbar

dévaler qc

► etw. hinunterrennen

se hâter

► sich beeilen

débordé,e

► überlastet

se cultiver

► sich bilden

se respecter

► Selbstachtung haben

le brío

► die Bravour

l'art (m) contemporain

► die zeitgenössische Kunst

feutré,e

► mit gedämpfter Atmosphäre

► für einen kleinen Kreis bestimmt

délaisser

► aufgeben

éventer

► lüften

quelques endroits auxquels elle reste cependant fidèle, le salon de thé Les Deux Abeilles et son décor suranné de bonbonnière. Situé dans le 7^e arrondissement, à deux pas de la tour Eiffel, la Parisienne y rencontre ses copines pour papoter autour d'un plat bio léger ou d'un succulent gâteau. La Parisienne est certes gourmande, mais cette gourmandise n'a aucun impact sur la fluidité de sa ligne. Mystère...

Pour finir, un livre et un site qui pourront vous aider à mieux comprendre les Parisiennes. *How to be Parisian wherever you are* (aux éditions Ebury Press) de Sophie Mas, Anne Berest, Caroline de Maigret et Audrey Diwan, un ouvrage publié dans 31 pays et vendu à plus de 500 000 exemplaires. Le site mylittleparis.com offre, quant à lui, une sélection de bonnes adresses 100% parisiennes : mode, beauté, gastronomie, déco, culture.

Questions :

1. Pour quelle salle de spectacle la Parisienne prend-elle un abonnement chaque année ?
2. Quel est le nom du restaurant du palais de Tokyo ?

Solutions :

1. La Parisienne prend un abonnement pour l'opéra Bastille.
2. Le restaurant du palais de Tokyo s'appelle « Monsieur Bleu ».

LANGUE

03. Compréhension orale niveau B1

Nous passons maintenant à notre partie langue. Nous commençons avec de la compréhension orale, niveau B1. Écoutez un dialogue entre Jean-Louis Delarive, créateur de mode et Rémi Marconi, journaliste.

« Jean-Louis Delarive, la Parisienne toujours chic avec ses talons, mythe ou réalité ?

– Ah les Parisiennes qui vont acheter leur baguette en tailleur Chanel et talons hauts, c'est un mythe, bien sûr ! Mais ça ne veut pas dire qu'il n'existe pas de style parisien.

– Et comment peut-on caractériser ce style ?

– En réalité, il y a plusieurs styles, comme dans toutes les villes. Alors oui certaines Parisiennes, surtout dans les beaux quartiers préfèrent un style classique, avec beaucoup de noir. Pour beaucoup de femmes parisiennes et plus généralement en France et aussi chez les hommes, il ne faut pas commettre de faute de goût, comme on dit. Le regard des autres est important. Il

suranné,e ➔ antiquiert

succulent,e ➔ köstlich

être gourmand,e

➔ gerne schlemmen

l'impact (m)

➔ die Auswirkungen

le talon ➔ der Absatz

le tailleur ➔ das Kostüm

les beaux quartiers (m)

➔ die vornehme Wohngegend

commettre une faute de goût

➔ gegen den guten Geschmack verstoßen

s'agit de bien associer les couleurs, de ne pas être jugé vulgaire. C'est un équilibre assez délicat: il faut être élégant, original mais sans trop se faire remarquer. Mais il y a bien sûr des Parisiennes et des Parisiens avec d'autres styles. Ou sans style particulier.

– Et à part le style vestimentaire, les Parisiens sont-ils différents des autres Français?

– C'est une question difficile. Je ne sais pas, je crois que tout le monde est un peu différent.

Les Lillois, les Marseillais ou les Toulousains ont aussi leurs spécificités. Et c'est très bien comme ça. Les Parisiens sont parfois victimes de préjugés quand ils arrivent dans certaines régions. Certains disent qu'ils sont arrogants, qu'ils prennent de haut les provinciaux, comme on dit à Paris. En réalité, on leur fait payer le fait que la France est un pays centralisé, surtout pour la politique et la culture. Mais ça, ce n'est pas la faute des habitants de la capitale!

– Et vous-même, est-ce que vous êtes un «vrai» Parisien?

– Oui et non, comme beaucoup d'habitants de la capitale, mes parents viennent d'ailleurs.

Mon père est guadeloupéen et ma mère est normande. Mais j'habite ici depuis que je suis tout petit, alors oui, je me sens 100% parisien.»

04. Questions de compréhension niveau B1 F

1. Quelle est la profession de Jean-Louis Delarive?

- A. Il est patron de restaurant.
 B. Il est professeur.
 C. Il est créateur de mode.

2. Quelle phrase résume le mieux ce que dit Jean-Louis Delarive à propos des Parisiennes?

- A. Elles veulent être élégantes et discrètes en même temps.
 B. Elles veulent être extravagantes et se faire remarquer.
 C. Elles s'habillent en fonction de la météo et ne s'intéressent pas à ce que pensent les gens.

associer ► kombinieren

juger qn vulgaire

► jn für vulgär halten

particulier,ère

► besondere,r,s

à part ► abgesehen von

vestimentaire ► Kleidungs-

la spécificité

► die spezifische Besonderheit

la victime ► das Opfer

le préjugé ► das Vorurteil

prendre qn de haut

► jn von oben herab behandeln

le provincial

► der Provinzbewohner

la faute ► die Schuld

l'habitant (m)

► der Bewohner

la capitale ► die Hauptstadt

3. Selon Jean-Louis Delarive, que reprochent les autres Français aux Parisiens ?

- A. d'être mieux habillés qu'eux
 B. d'être toujours pressés
 C. d'être arrogants et de prendre les provinciaux de haut

Solutions :

- Réponse C. Il est créateur de mode.
- Réponse A. Elles veulent être élégantes et discrètes en même temps.
- Réponse C. Selon Jean-Louis Delarive, les autres Français reprochent aux Parisiens d'être arrogants et de prendre les provinciaux de haut.

05. Grammaire : si ou quand ?

Quand les germanophones apprennent le français, ils confondent souvent *si* et *quand*, parce que ces deux mots correspondent souvent au même mot en allemand, *wenn*. Pourtant en théorie, la différence est claire : *si* introduit une condition et *quand* une indication temporelle. Mais faisons plutôt un dialogue d'exemple.

« Jean-Yves, qu'est-ce que tu as pensé de l'article de notre auteur Vincent Picot sur le Paris des Parisiennes ?

– J'ai adoré ! Si je pouvais, je retournerais à Paris. Quand je suis à Paris pour quelques

jours, j'essaie toujours de découvrir un petit libraire, une pâtisserie ou d'assister à une pièce de théâtre... Quand je vais à Paris il y a quelque chose de nouveau à faire.

– Si tu veux, on peut organiser un petit séjour à Paris, je vais regarder sur Internet s'il y a une exposition intéressante en ce moment...

– Bien sûr, quand tu veux ! Enfin, quand la situation se sera un peu arrangée... »

Comme vous l'avez remarqué, *quand* peut être remplacé «chaque fois que» lorsqu'il exprime une habitude :

« Quand j'arrive au bureau je prends un café et je consulte mes e-mails. »

On peut remplacer *quand* par «au moment où» quand on veut indiquer un moment précis :

« Quand je suis arrivé au bureau, le téléphone a sonné. »

« Quand le match s'est terminé, nous avons entendu les voisins crier de joie. »

confondre ► verwechseln
pourtant ► dabei
la condition ► die Bedingung
l'indication (f) temporelle
 ► die Zeitangabe
le libraire ► der Buchhändler

la pâtisserie ► die Konditorei
le séjour ► der Aufenthalt
exprimer ► ausdrücken
l'habitude (f)
 ► die Gewohnheit
crier de joie ► (laut) jubeln

Dans certains contextes, on peut en effet utiliser si ou *quand*. Par exemple, on peut dire :

«Quand je ne comprends pas un mot, je le cherche dans le dictionnaire.»

Mais aussi :

«Si je ne comprends pas un mot, je le cherche dans le dictionnaire.»

Quand veut dire que cette situation se passe effectivement, alors que si peut être purement hypothétique.

Exercice :

Faisons ensemble quelques exemples. Complétez les phrases suivantes avec *quand* ou *si*.

- je vais au travail à vélo, j'arrive plus détendu.
- tu veux, on peut faire une balade en montagne dimanche prochain. Ça te dit ?
- tu as besoin d'aide, appelle-moi.
- je serai à la retraite, je m'engagerai dans une association.

Solutions :

- Quand je vais au travail à vélo, j'arrive au travail plus détendu. Cela signifie que c'est la réalité : je vais parfois au travail à vélo.

- Si tu veux, on peut faire une balade en montagne dimanche prochain. Ça te dit ?
- Si tu as besoin d'aide, appelle-moi.
- Quand je serai à la retraite, je m'engagerai dans une association. Il s'agit ici d'une perspective dans le futur. *Quand* est alors suivi d'un verbe au futur simple.

06. Prononciation : [ʒ] et [ʒ] F

Prononciation : [ʒ] comme dans «janvier» et [ʒ] comme dans «chocolat»

«Chou» et «joue», «lécher» et «léger», les «chants» et les «gens» voilà des mots qui n'ont pas du tout le même sens... ni la même prononciation.

Il est vrai que ces deux sons sont assez proches. Mais quand on les prononce correctement, on se rend compte qu'il se passe des choses différentes dans la bouche et dans la gorge.

«Tiens, nous allons faire une petite expérience. Jean-Yves, tu vas prononcer les deux sons à

effectivement ► tatsächlich

détendu,e ► entspannt

en montagne

► in den Bergen

à la retraite ► in Rente

l'association (f)

► der Verein; die Organisation

le chou ► der Kohl

la joue ► die Wange

lécher ► lecken

proche ► ähnlich

la bouche ► der Mund

la gorge ► der Hals

la suite et décrire en direct ce qui passe. Dis «chhh» [ʃ] comme «chocolat»!

- chhhh [ʃ]!

- Alors qu'est-ce que tu observes? Quelle position ont ta langue, tes lèvres?

- Attends, je ne peux pas dire «chhh» [ʃ] et parler en même temps! Attends...

- Oui, bon alors arrête de dire «chhh» [ʃ] et dis-moi ce que tu as constaté ensuite!

- Je crois que la bouche est plutôt fermée, la langue reste vers l'arrière de la bouche. Et je dirais que de l'air sort de la bouche.

- Et au niveau de la gorge, tu sens quelque chose?

- Non, pourquoi?

- Rien, c'est normal. Maintenant dis «jjjj» [ʒ].

- jjjjjj [ʒ]. Jean-Jacques et Gilles sont géniaux.

- Alors?

- Ben alors j'ai l'impression que les lèvres sont plus tirées vers l'arrière, qu'on montre un peu plus les dents... Mais cette fois, il n'y a pas d'air qui sort, ou beaucoup moins.

- Maintenant mets la main sur la gorge et dis-moi si tu sens quelque-chose.

- jjjj [ʒ], ah oui ça vibre. C'est normal?

- Oui c'est normal, pour prononcer «ch» [ʃ] comme «chien», les cordes vocales ne vibrent pas, alors que pour «jj» [ʒ] comme «Jean», les cordes vocales vibrent. Pour finir, je vous invite à écouter et à répéter les paires de mots suivantes.

Avec la main sur la gorge si cela vous aide.

1. bouche – bouge
2. chaque – Jacques
3. champ – Jean
4. haché – âgé
5. chouchou – joujou

Voici maintenant la lecture de notre texte page 45 du magazine. Repérez tous les sons [ʃ] et [ʒ]...

«Tous les jeudis, je garde ma petite-fille Julie après sa journée d'école. Une fois rentrée chez moi, elle se jette sur le chat Chachou et lui dit bonjour, puis grimpe sur mes genoux pour que je lui raconte l'histoire de Blanche-Neige et de la méchante reine. Les personnages qu'elle préfère sont les sept nains, surtout Joyeux et Grincheux.»

la langue ➤ die Zunge

la lèvre ➤ die Lippe

constater qc

➤ etw. feststellen

sortir de ➤ hier: entweichen

la corde vocale

➤ das Stimmband

Blanche-Neige

➤ Schneewittchen

le nain

➤ der Zwerg

VOCABULAIRE

07. Le mot «chic» **F**

La langue française est pleine de mots curieux, bizarres, drôles ou très laids, et parfois même, imprononçables! Des mots que nous vous présentons dans cette rubrique. Restons, cependant, dans notre thème de la Parisienne, avec le mot «chic».

Un mot qui a une jolie histoire. «Chic» ça sonne un peu comme un mot allemand, vous ne trouvez pas? Eh bien, en fait, ce n'est pas étonnant, car l'origine du mot «chic» est justement à chercher de l'autre côté du Rhin... C'est au XVIII^e siècle que le mot «chic» est apparu dans notre langue. Selon des dictionnaires très sérieux, son étymologie remonterait à l'adjectif allemand *schick* (S.C.H.I.C.K). Celui-ci caractérisait alors «quelque chose qui convient», une certaine «habileté» ou un «savoir-faire». Le mot «chic», avec sa signification et son orthographe françaises, serait ensuite retourné dans la langue allemande une certaine d'années plus tard, mais avec son sens actuel qui en fait un synonyme d'«élégance». C'est ce qu'on appelle un «ré-emprunt».

En français le mot «chic» a plusieurs sens. Il peut être un nom ou un adjectif. Ce qui est «chic», c'est d'abord ce qui est d'une extrême élégance. Ce terme peut qualifier une personne, un lieu, un vêtement ou encore une

attitude. Dans ce cas, on placera l'adjectif «chic» après le substantif.

«Tu es vraiment chic avec ton costume en tweed!»

«Dinard est l'une des stations balnéaires les plus chics de Bretagne.»

«Jouer au golf, c'est drôlement chic.»

Dans le langage familier, on emploie parfois le mot «chicos». Quant à l'adjectif «ultrachic», il s'applique à quelqu'un ou à quelque chose de véritablement très très très, mais alors très chic...

«Waw, il est chicos ton costume!»

«Marie-Josèphe m'a invité dans un restaurant ultrachic pour mon anniversaire.»

sonner ► klingen

de l'autre côté

► auf der anderen Seite

apparaître ► auftreten

remonter à qc

► auf etw. zurückgehen

convenir ► passen

l'habileté (f)

► das Geschick

la signification, le sens

► die Bedeutung

ré-emprunt

► die Rücklehnung

l'attitude (f)

► die (innere) Grundhaltung

le costume ► der Anzug

la station balnéaire

► der Badeort

drôlement ► ganz schön

familier, ère, courant, e

► umgangssprachlich

Toujours dans le registre courant, l'adjectif «chic», placé devant un substantif, désigne une personne digne de sympathie, quelqu'un de généreux.

«C'est une chic fille Hortense. Toujours prête à rendre service.»

En tant que nom, le «chic», c'est l'élégance absolue.

«C'est un évènement du plus haut chic.»
«Elle portait son chapeau avec un grand chic.»

Enfin, l'expression «bon chic bon genre», le plus souvent abrégée en BCBG, désigne des personnes à l'attitude et au style vestimentaire à la fois élégants, classiques et bourgeois.

«Avec son foulard Hermès et sa jupe écossaise plissée, Violaine fait très BCBG.»

HISTOIRE

08. Mystérieuses ratures **D**

Méfiez-vous des rayons X, ils pourraient bien vous trahir un jour. C'est ce qui vient de se passer pour Marie-Antoinette, la femme du roi Louis XVI. Jusqu'à présent, on lui soupçonnait en effet une relation amoureuse avec le comte Axel de Fersen. Les raisons: le (grand) nombre de lettres secrètes échangées entre la reine et le comte – et dont l'existence fut révélée en 1877 par le petit-neveu de Fersen –, mais aussi le (très) grand nombre de passages raturés par le comte. Louche, n'est-ce pas? Or, il y a peu, l'acquisition d'un nouveau scanner par le Centre de Recherche sur la Conservation et le laboratoire Dynamiques patrimoniales et culturelles, a permis de percer le mystère et de déchiffrer ce que monsieur Fersen avait raturé. Et que peut-on y lire? «Chère Madame, assurez

désigner ► bezeichnen

l'évènement (m)

► das Ereignis

le genre ► die Art

le foulard ► der Schal

la jupe écossaise

► der Schottenrock

plissé,e ► Falten-

se méfier de qc

► sich vor etw. in Acht nehmen

les rayons (m) X

► die Röntgenstrahlen

trahir ► verraten

révéler ► enthüllen

raturé,e ► durchgestrichen

louche ► dubios

percer un mystère

► etw. ans Licht bringen

déchiffrer ► entschlüsseln

la rature

► die Streichung

le roi de ma fidélité et de mon dévouement au trône de France»? Pas du tout, mais: «Je vous aime à la folie (...). Vous voir, vous aimer, vous consoler est tout ce que je désire.» Ben voyons, monsieur Fersen, qu'est-ce qu'il vous arrive??? Réponse de Marie-Antoinette: «Je ne vis que pour vous aimer...» Ben alors, Marie-Antoinette, vous perdez la tête???

P.S.: À tous ceux d'entre vous qui seraient tentés de penser: «Ils sont décidément bien frivoles, ces Français!», rappelons quand même que la maîtresse était autrichienne, et l'amant, suédois. Quand même.

Comme le risque étant grand que leurs lettres soient interceptées et lues, Marie-Antoinette et son amant suédois utilisaient plusieurs techniques afin de les rendre illisibles ou incompréhensibles. Classique: la reine écrit avec du jus de citron. Le message apparaît seulement à la chaleur d'une bougie. Moins détectable: une encre sympathique – c'est-à-dire invisible – qui ne se révèle qu'à l'aide d'une potion spéciale difficile à se procurer. Plus sûr: le chiffre. Ce moyen, où des lettres de l'alphabet sont interverties selon un code particulièrement complexe, donnait des migraines à Marie-Antoinette qui s'en était plainte à Fersen dans une lettre. Elle l'y exprimait sa crainte d'oublier le code ou que ses messages soient trop faciles à déchiffrer.

LEXIQUE

09. L'amour **F**

Dans cette rubrique de vocabulaire, nous faisons le tour d'un thème en particulier. Pour faciliter votre compréhension, les mots importants sont traduits en allemand. Et puisque nous venons de parler de passion amoureuse, restons dans le vif du sujet...

Oui, l'amour... (*die Liebe*). Tout le monde en rêve, n'est-ce pas...? Avoir le coup de foudre pour quelqu'un (*sich auf den ersten Blick in jemanden verlieben*)... Vivre une grande passion (*eine große Leidenschaft*), une idylle (*eine romantische Liebe*)... Comme ils sont doux les premiers émois (*das erste Herzklopfen*), comme ils sont exquis les premiers rendez-vous (*die ersten Rendezvous*) quand on est sous le charme l'un de l'autre (*wenn wir voneinander angetan sind*). L'attraction (*die Anziehung*)

le dévouement

► die Ergebenheit

intercepter ► abfangen

l'encre (f) sympathique

► die Geheimtinte

la potion

► hier: die Entwicklerlösung

se procurer

► sich etw. verschaffen

le chiffre

► die Verschlüsselung

intervertir ► umstellen

la crainte

► die Befürchtung

faire le tour de qc

► sich eingehend mit etw. beschäftigen

en particulier

► im Besonderen

le vif du sujet

► der Kern der Sache

rêver de qc

► von etw. träumen

doux,ce ► süß

est un phénomène mystérieux. Comme dit le dicton (*die Redensart*) les amoureux (*die Liebenden*) sont seuls au monde, pris dans la magie de leur séduction (*ihrer Verführung*) et le vertige de leur désir naissant (*ihrer aufkeimenden Begehrens*). Il faut profiter de ce temps délicieux car les relations amoureuses (*Liebesbeziehungen*) ne durent pas toujours.

POLAR

10. Frères d'armes (2/4)

Une équipe de télévision française est envoyée à Bamako, au Mali. Elle a pour mission d'interviewer un légionnaire étranger. Les journalistes dénichent l'interlocuteur idéal. Mais le soldat ne se livre qu'à moitié. Un lourd secret semble planer sur son existence... *Frères d'armes* de Jean-Yves de Groot, deuxième épisode

Pas étonnant qu'il n'ait pas l'accent belge, le légionnaire Van Hoecke. Il n'était pas belge du tout. Il n'avait même jamais mis les pieds en Belgique. Ni ailleurs non plus d'ailleurs. Il était né et avait grandi dans la banlieue de Lyon. Dans une cité «à problèmes». Une cité qu'il n'avait jamais quittée. Mais comme la Légion n'a pas le droit d'engager (officiellement) des Français, elle leur attribue systématiquement la nationalité belge, suisse ou canadienne. Louis Pasquale était donc devenu Piet Van Hoecke.

Pasquale. Un nom qui lui venait de son père sicilien, venu en France avec sa mère au début des années 1980. Et Louis, car, comme disait son père: «Jé t'ai donné à toi et à ton frère ou non francese parce que tou es ou non Francese. Et ton frère aussi! *Ma non dimenticare mai le tue origini siciliane! Va bene?*» Pour sûr qu'il n'oublierait jamais ses racines siciliennes.

Deux ans après leur arrivée en France, madame Pasquale était tombée enceinte. Elle avait poussé des hurlements de joie et béni le ciel en italien dans le cabinet du gynécologue lorsque celui-ci lui avait déclaré distinguer deux petits embryons de vie dans son ventre. «Gemelli! Gemelli! *Che gioia! Gemelli!*» Quelques mois plus tard naissaient deux petits bonshommes aux cheveux et aux yeux noirs comme leurs parents: Louis et Philippe Pasquale. Deux jumeaux. Deux vrais jumeaux. Rigoureusement identiques. Louis et Philippe. Comme ils étaient

l'équipe (f) ► das Team

le légionnaire étranger

► der Fremdenlegionär

dénicher ► aufreiben

l'interlocuteur (m)

► der Gesprächspartner

se livrer ► sich offenbaren

planer ► lasten

ailleurs ► anderswo

la banlieue ► der Vorort

la cité ► die Siedlung

attribuer

► verleihen, geben

la racine ► die Wurzel

les hurlements (m) de joie

► die Freudenschreie

béni ► preisen

distinguer ► erkennen

i gemelli (m, ital.)

► die Zwillinge

la gioia (ital.) ► die Freude

toujours inséparables, leur père avait combiné leurs prénoms pour n'en faire plus qu'un et les appelait toujours: Louis-Philippe. «Come il re di Francia, ha ha ha...». Comme le roi de France.

La famille vivait modestement. Dans un immeuble tour, au milieu d'une cité un peu craignos. La mère s'occupait de ses *bambini*, et le père travaillait sur les chantiers. Si les Pasquale ne vivaient pas dans le luxe, Louis et Philippe ne manquèrent pourtant de rien. Et surtout pas d'amour.

En grandissant, Louis et Philippe se disaient souvent que leur père n'était pas un Sicilien, mais un cliché de Sicilien. Il en rajoutait évidemment. Pour le plaisir de tous. Le soir, de retour du travail, il racontait ses journées, se mettait en scène en jouant le *mafioso*, en surjouant l'Italien. C'était commedia dell'arte tous les soirs. Cela faisait rire sa femme et Louis-Philippe. Et il adorait ça.

Une famille presque idéale. D'ailleurs, dans la cité, on ne les appelait pas les Pasquale mais le clan des Siciliens...

Durant toute leur scolarité, Louis et Philippe n'eurent que peu d'amis. Pas de place pour des amis. À quoi bon d'ailleurs, ils avaient entre eux la relation la plus forte qui soit. Ils ne manquaient à personne et personne ne leur manquait.

2002: une année à marquer d'une pierre blanche. Les enfants passent leur bac. Quelle

filière et quelle revanche pour madame et monsieur Pasquale, tous deux sans diplôme, débarqués en France il y a une vingtaine d'années sans parler la langue. Assis côte à côte dans leur chambre, Louis et Philippe révisent leurs cours.

«Dis-moi Louis, il ne faut pas qu'on oublie: demain, on est le 21 juin!

– Oui, je sais, j'y pensais aussi. C'est la journée du soleil: l'été revient et c'est l'anniversaire de papa! On pourrait lui faire une surprise... Sans en parler à maman.

– Oui mais quoi? Il ne veut pas de cadeaux.

– Je sais! Viens, on fait une pause. On file chez Colombani et on lui commande un gâteau d'anniversaire pour demain.

– Quoi comme gâteau?

modestement ► bescheiden

l'immeuble (m) tour

► der Wohnturm

craignos ► mies, zweifelhaft

le chantier ► die Baustelle

en rajouter ► dick auftragen

surjouer

► übertrieben darstellen

la scolarité ► die Schulzeit

à quoi bon d'ailleurs

► wozu auch

à marquer d'une pierre

blanche

► den, die, das man sich im

Kalender rot anstreicht

passer le bac

► das Abi machen

la fierté ► der Stolz

la revanche ► hier: das Glück

débarqué,e

► gelandet, angekommen

réviser ► wiederholen

filer ► schnell gehen

commander ► bestellen

– Je ne sais pas. On demandera à Colombani...
Ah si, je sais, un énoooooorme tiramisu !

– Excellent. On y va vite avant que maman ne rentre des courses!»

Colombani, un petit bout de paradis au milieu de la cité. Rien que la vitrine était un plaisir des sens.

« Eh oh, Philippe, tu traverses au rouge maintenant... Aaaaah, je vais le dire à maman !

– Ta gueule, viens...

– De quoi??

– Ta gueule vieeeeeens...

Louis le rejoint.

– Il se passe quoi ?

– Les mecs derrière... Ils sont chelous... Marche et ne te retourne pas. Il y en a un, je crois que j'ai vu un flingue dans ses mains.

– Un flingue? Putain, tu déconnes???

– Non je te dis ! Ne te retourne pas, putain ! »

À peine eurent-ils traversé la rue qu'un moteur en surrégime et des crissements de pneus se firent entendre. Une voiture aux vitres teintées freina sec au milieu du carrefour. Des hommes en surgirent, kalachnikov à la main, et spirèrent sur le groupe de mecs chelous, qui répliqua... C'était la bande de la cité voisine. Tout le monde les connaissait. Les deux frères observèrent la scène, les yeux écarquillés. Après quelques échanges de coups de feu, la voiture repartit sur les chapeaux de roues, et la bande se mit à la poursuivre...

« Putain Philippe... c'est quoi ce bordel ? »

Ils étaient tous les deux tétanisés, paralysés par la scène à laquelle ils venaient d'assister. Louis finit par se tourner vers son frère. Philippe semblait hagard. Il était raide. Deux filets de sang se mirent à couler de ses narines, puis il s'effondra, victime d'une balle perdue.

le petit bout ► das Stückchen

rien que ► allein

traverser au rouge

► bei Rot über die Straße gehen

ta gueule ► Klappe

il se passe quoi ► was ist los

le mec ► der Typ

chelou (verlan de "louche")

► seltsam

se retourner

► sich umdrehen

le flingue ► die Knarre

putain ► verdamm

déconner ► spinnen

en surrégime

► mit hoher Drehzahl

le crissement

► das Quietschen

la vitre ► das Fenster

teinté,e ► getönt

freiner sec

► heftig bremsen

le carrefour ► die Kreuzung

surgir de

► plötzlich hervorkommen aus

tirer ► schießen

répliquer ► antworten

écarquillé,e ► aufgerissen

le coup de feu ► der Schuss

sur les chapeaux de roues

► in Eile

c'est quoi ce bordel ?

► was soll der Mist?

tétanisé,e ► erstarrt

paralysé,e ► gelähmt

hagard,e ► verstört

raide ► steif

le filet de sang

► der dünne Faden Blut

la narine ► das Nasenloch

s'effondrer

► zusammenbrechen

la victime ► das Opfer

la balle ► die Kugel

perdue,e ► verirrt

11. Questions et réponses du polar **M**

1. Quelle est la nationalité du légionnaire Van Hoecke ?
2. Quel est le surnom donné à la famille Pasquale dans la cité ?
3. Pour quelle raison les jumeaux veulent-ils commander un gâteau ?

Solutions :

1. Le légionnaire Van Hoecke est français. Mais comme la Légion n'a pas le droit d'engager des Français, elle lui a attribué la nationalité belge.
2. On l'appelle «le clan des Siciliens».
3. Les jumeaux veulent commander un gâteau pour l'anniversaire de leur père.

LE SAVIEZ-VOUS ?

12. Éloge de la frite belge **M**

Les Britanniques et les Américains les appellent french fries. Pour certains Français, elles sont bien une invention française. Mais pour beaucoup d'autres – et pour tous les Belges –, elles sont belges !

Ah oui, ça c'est vrai, hein, les meilleures frites du monde, elles sont belges ! Excusez-moi, j'ai pris l'accent belge... D'ailleurs, si vous passez par-là, n'hésitez pas à en goûter, et vous verrez ! La frite est un emblème national revendiqué. Le petit pays – Wallonie et Flandre confondues –, se flatte d'être le premier exportateur mondial de frites, et rassemble pas moins de 5000 baraques à frites. Un record ! Tiens, la baraque à frites : également une spécialité typiquement belge. Jamais luxueuses ni aseptisées, souvent bricolées à partir d'une caravane ou d'un vieux fourgon, transformés par le «frituriste» lui-même, elles sont installées près des gares, des

goûter qc ► etw. probieren

l'emblème (m)

► das Symbol

revendiqué,e ► erklärt

confondu,e

► zusammengenommen

se flatter de ► sich rühmen

luxueux,se ► luxuriös

aseptisé,e ► steril

bricolé,e

► zusammengebastelt

le fourgon

► der Kleintransporter

le frituriste

► der Frittenmacher

églises, le long de la route, sur les places des villes et des villages, et rassemblent les Belges de tous les niveaux sociaux. On y rencontre l'ouvrier, le chômeur, mais aussi le médecin, l'avocat ou l'homme politique. Car en Belgique, même s'il peut s'accompagner d'une fricadelle ou d'une boulette de viande, un cornet (ou une barquette) de frites constitue un repas à lui seul. Mais pourquoi les frites belges sont-elles si bonnes? Si dorées et croustillantes dehors, et si moelleuses dedans? C'est un secret que je vais vous révéler: cela tient à la qualité de la pomme de terre, et surtout au mode de cuisson. Une frite qui se respecte ne se cuit pas dans de la graisse végétale mais dans de la graisse de bœuf. Et une bonne frite subit deux cuissons: une première à 140°C pendant 5 minutes, puis une seconde, au moment d'être servie, à 170°C pendant 3 minutes. Tiens, j'ai faim d'un coup...

La Belgique produit 3 millions de tonnes de pommes de terre par an et en exporte une bonne partie. Pendant la crise sanitaire liée au Covid-19, les exportations ont brusquement cessé et 750000 tonnes de patates sont restées bloquées en Belgique. L'annulation de nombreux événements, pendant lesquels les frites sont consommées en masse, a également causé de nombreuses pertes aux producteurs locaux. Nos voisins ont donc été invités à manger des frites au moins deux fois par

semaine, afin d'écouler les stocks et de sauver cette branche vitale de l'économie belge. Un effort patriotique qui en vaut bien d'autres!

Questions:

1. Combien de baraques à frites trouve-t-on en Belgique?
2. Dans quelle graisse faut-il cuire la véritable frite belge? De la graisse végétale ou de la graisse de bœuf?

Solutions:

1. On en trouve 5 000.
2. Il faut la cuire dans de la graisse de bœuf, évidemment...

le cornet ➔ die Tüte

la barquette ➔

die Schale

doré,e ➔

goldbraun

moelleux,se

➔ weich

le mode de cuisson

➔ die Zubereitungsart

la graisse végétale

➔ das Pflanzenfett

la graisse de bœuf

➔ der Rindertalg

d'un coup

➔ auf einmal

cesser

➔ gestoppt werden

écouler

➔ absetzen

le stock

➔ der Lagerbestand

en valoir bien d'autres

➔ so viel wert sein wie viele andere

DITES-LE AUTREMENT

13. Un nouveau travail **M**

Avec cette rubrique, nous vous apprenons à faire la différence entre les trois registres de langue: soutenu, courant et familier.

Petit rappel sur les trois registres: Le registre courant est celui qu'on emploie le plus fréquemment. On peut l'utiliser aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Le langage soutenu est plus littéraire et convient aux situations solennelles. Enfin, le registre familier s'emploie généralement entre amis, dans un contexte décontracté.

Vous allez entendre un court dialogue écrit dans le registre courant.

Dans celui-ci, deux amis, Romain et Jean parlent d'un nouveau travail.

Après l'avoir écouté, nous choisirons quelques mots de ce dialogue et vous en donnerons les versions dans les deux autres registres: familier et soutenu.

Romain: Salut Jean, ton nouveau travail se passe bien ?

Jean: Oui, très bien, la mission est vraiment intéressante et l'ambiance est très sympa.

Romain: Tu travailles tous les jours ?

Jean: Oui, c'est un temps plein mais je suis en télétravail tous les vendredis, c'est pratique pour éviter les embouteillages de fin de semaine.

Romain: Quelle chance !

Jean: Tu sais, tu peux demander la même chose à ton chef, cela se fait de plus en plus.

Commençons avec le langage familier. Dans celui-ci, le mot «travail» est assez peu employé. On utilisera plutôt les mots «job» «boulot» ou «taf» – acronyme de «travail à faire»: T.A.F.

«C'est quoi ton job?»

«Allo?... Ouais, mais j'suis au taf, là. J't'appelle tranquillement de la maison ce soir.»

«On va avoir beaucoup de boulot jusqu'à lundi.»

Aucun de ces mots n'est vulgaire: ils peuvent s'employer sans problème dans la conversation. «Sympa» est un mot assez démodé aujourd'hui. Le mot «cool» est plus fréquent. Comme en allemand. On peut aussi employer le mot «chouette». Une «chouette», c'est d'abord

employer ► verwenden

aussi bien... que...

► sowohl ... als auch ...

solennel, le ► förmlich

décontracté, e ► entspannt

la mission ► die Aufgabe

l'ambiance (f)

► die Stimmung

le temps plein

► die Vollzeitstelle

en télétravail

► im Homeoffice

l'embouteillage (m)

► der Stau

la chance ► das Glück

un rapace (die Eule). Mais en tant qu'adjectif, c'est un synonyme de «sympa». D'après le dictionnaire Littré, le premier à avoir utilisé le mot «chouette», dans un sens approchant de celui qu'on connaît aujourd'hui, serait Rabelais, dans Pantagruel, au XVI^e siècle. Voici quelques exemples d'utilisation de «cool» et de «chouette» qui nous sont donnés par Jean-Yves.

«J'ai la chance d'avoir un boulot cool.»/«Un travail sympathique.»

«L'ambiance au boulot est vraiment super chouette...»

«Cette fille est vraiment chouette!» / «Cette fille est vraiment sympathique!»

«Chouette!» est aussi, en français, une interjection équivalente à

«Super!» ou «Génial!»

«Chouette ! C'est le week-end ! On va pouvoir glander – euh, pardon, on va pouvoir se reposer...»

Le verbe «travailler» n'est pas assez familier pour la langue de tous les jours. Dans ce contexte, on préférera le mot «bosser». Dans «bosser», on reconnaît «bosse» (die Beule). De manière imagée, celui qui travaille beaucoup se courbe sur son ouvrage. Jusqu'à avoir une

bosse. Et ce serait là l'étymologie du verbe «bosser».

«Tu bosses tous les jours?»

«Tu vois, mon p'tit, j'ai beaucoup bossé pour en arriver là...»

Les «bosseurs» et les «bosseuses» sont ceux et celles qui travaillent beaucoup.

«Mon patron est un gros bossueur.»

Dans le registre familier, on s'exprime généralement avec moins de retenue que dans les deux autres registres. On s'enflamme plus facilement, on réagit avec plus de spontanéité, on s'enthousiasme. Ainsi, les phrases sont émaillées d'interjections comme «Super!» ou «Waw!».

«Super! On a gagné le concours!»

«Waw! Quelle chance!»

le rapace

• der Greifvogel

en tant que ▶ als

approcher de qc

• sich einer S. annähern

glander ▶ abhängen

se courber ▶ sich beugen

l'ouvrage (m)

• das Werk, die Arbeit

en arriver là

• so weit kommen

la retenue

• die Zurückhaltung

émailler ▶ anreichern

Mais l'expression qui fait sensation chez les jeunes depuis quelques années déjà, c'est «wesh». Cette expression vient de l'arabe algérien *wesh rak* qui signifie «comment vas-tu?». Mais dans le «parler jeune» ce mot s'utilise à toutes les sauces, émaillant le langage à l'excès. Il pourra marquer un étonnement, un agacement, l'apaisement, l'admiration... En fait, à peu près tout ce que vous voulez... «Wesh» est entré dans le dictionnaire Robert en 2009 qui le définit comme un adverbe interrogatif sans donner pour autant une utilisation précise... Voici quelques exemples glanés en discutant avec des jeunes. Et en prime, avec l'accent de banlieue.

«Où est c'qu'il est passé, wesh, mon vélo?!»
«Wesh, elle est belle Sara!»

Le registre familier se caractérise également par des tournures plus orales comme des pronoms raccourcis et des voyelles avalées...

«Ton nouveau travail se passe bien?» / «Ton nouveau job s'passe bien?»
«Tu sais, tu peux demander...» / «T'sais, tu peux d'mander...»
«Les embouteillages de fin de semaine...» / «Les embouteillages de fin d'semaine...»

Et on observera aussi des tournures où la négation est tronquée...

«Pour ne pas avoir...» / «Pour pas avoir...»
«Pour ne pas travailler» / «Pour pas travailler...»

Passons maintenant au registre soutenu. Il est important dans celui-ci de bien articuler, de bien se faire comprendre. Le vocabulaire est aussi plus précis, plus riche. Dans ce registre, la mission ne sera pas seulement «intéressante», elle sera «passionnante» ou «captivante»; et l'ambiance ne sera pas juste «sympa» mais «chaleureuse» ou «cordiale». De même, on ne montrera pas son enthousiasme de la même façon que dans les autres registres.

Registre courant: «Ton nouveau travail se passe bien? Oui, très bien!»

Registre soutenu: «Te plais-tu dans ton nouveau travail? Oui, à merveille!»

Registre courant: «Quelle chance!»

Registre soutenu: «Quelle aubaine!»

marquer ➔ kennzeichnen

l'agacement (m)

➔ die Gereiztheit

l'apaisement (m)

➔ die Beschwichtigung

glané,

➔ zusammengetragen

raccourci, ➔ verkürzt

la voyelle ➔ der Vokal

avalé,e ➔ verschluckt

tronquer ➔ weglassen

captivant,e ➔ spannend

chaleureux,se, cordial,e

➔ herzlich

à merveille ➔ prächtig

Dans le registre soutenu, on respecte également les règles de grammaire essentiels, comme l'inversion sujet-verbe avec une reprise du pronom personnel correspondant...

Registre courant: «Comment ça se passe ton nouveau travail?»

Registre soutenu: «Ton nouveau travail se passe-t-il bien?»

Autre signe que vous êtes dans le langage soutenu: l'utilisation du conditionnel pour proposer un conseil.

Registre courant: «Tu peux demander la même chose à ton chef.»

Registre soutenu: «Ne pourrais-tu pas demander la même chose à ton chef?»

ARCHITECTURE

14. Les grands ensembles

Longtemps décriés, les grands immeubles construits dans les années 1960 et 1970 seraient finalement plus confortables et plus esthétiques que les immeubles récents. L'heure est à la réévaluation.

La période de confinement a permis de rappeler à quel point de nombreux Français sont mal logés. Si l'on exclut les maisons individuelles, la taille moyenne d'un appartement en France est de 71 m², contre 81,5 m² en Allemagne et 83,4 m² en Belgique. Dans *Le Monde*, l'architecte François Leclercq dénonce une tendance à la réduction: «Depuis les années 1970, lorsque j'ai commencé à travailler, les surfaces des appartements neufs n'ont cessé de diminuer. Il faut arrêter cette régression et exiger des normes de surface: pas de pièce de moins de 13 m² et au moins 75 m² pour un trois-pièces, alors que la production actuelle plafonne à 60 m².» Dans une tribune publiée dans le même journal, trois

essentiel,le ► grundlegend

la reprise ► die Wiederholung

décrié,e ► beschrien

l'immeuble (m)

► das Gebäude

le confinement

► die Ausgangssperre

à quel point ► wie sehr

être mal logé,e

► schlecht wohnen

dénoncer ► anprangern

la surface ► die Fläche

exiger ► fordern

la pièce ► das Zimmer

plafonner à qc ► nicht weiter als etw. ansteigen

architectes s'interrogent: «Comment vivre, se nourrir, dormir, se laver, s'aimer, éduquer ses enfants, soigner un malade dans un logement de trois pièces de 60 m², prévu pour trois ou quatre personnes?» Selon les trois architectes, la situation s'explique par un souci de rentabilité. Les **collectivités** préfèrent construire des logements en plus grande quantité plutôt que de qualité. La volonté de réduire à tout prix les coûts a également des conséquences négatives sur ces nouveaux logements: des fenêtres plus petites, la pièce pour la cuisine remplacée par un «coin cuisine», pas de balcon, etc.

«**Moches**», «étouffants», «sans âme», «ghettos», «cages à lapins»... Les «grands ensembles», comme on appelle ces imposants immeubles comportant des centaines de logements construits dans les années 1960 et 1970, ont été l'objet de critiques. Ils ont souvent été tenus pour le **principal** responsable des problèmes des **banlieues** – violences, drogues, **dégradations**, etc. – alors qu'ils symbolisaient la modernité au moment de leur construction. Pourtant, on s'est rendu compte, avec le confinement, que les appartements de ces grands ensembles sont plus **vastes**, plus **lumineux**, plus **aérés** et plus confortables que les appartements récents. Avec le temps, ces hautes tours ont acquis un certain charme. L'étonnante cité rétrofuturiste de Noisy-le-Grand a même servi de **décor** pour le dernier **volet** de la saga *Hunger*

Games ou pour la série *Arte Trepalium*. Si vous aimez **sortir des sentiers battus**, découvrez les «Tours nuages», à Nanterre, les tours en forme de **chou-fleur**, à Créteil, ou les «Orgues de Flandre», dans le 19^e arrondissement parisien. Comme le chante Benjamin Biolay: «Y'a pas que des **réverbères**, des **dalles**, du béton, dans les grands ensembles.» L'heure est venue d'en apprécier la beauté.

la collectivité

► die Gebietskörperschaft

moché ► hässlich

principale ► Haupt-

la banlieue ► die Vorstädte

la dégradation

► die Beschädigung

vaste ► geräumig

lumineux,se ► hell

aéré,e ► luftig

le décor ► die Kulisse

le volet ► der Teil

sortir des sentiers battus

► die ausgetretenen Pfade verlassen

le chou-fleur ► der Blumenkohl

le réverbère ► die Laterne

la dalle ► die Platte

Questions :

1. La surface moyenne d'un appartement est-elle plus grande en France ou en Allemagne ?
2. Dans quelle ville se trouvent les «Tours nuages»?

Solutions :

1. Elle est plus grande en Allemagne. 71 m² en France, contre 81,5 m² en Allemagne.
2. Elles se trouvent à Nanterre.

Les «Tours nuages» ont été conçues à la fin des années 1970 par l'architecte français Émile Aillaud dont l'objectif était de construire «un univers poétique pour les pauvres». Il s'agit d'un ensemble de 18 tours aux formes arrondis, contrastant avec la rigueur rectiligne des tours construites à la même époque. Les fenêtres sont rondes comme des hublots de paquebot ou ressemblent à des gouttes de pluie. Leur façade est recouverte de mosaïque évoquant un ciel traversé de nuages – d'où leur nom – mais aussi des arbres. Fortement dégradées, ces tours et leurs 1 600 appartements, sont en cours de rénovation.

JEU**15. Cherchez l'intrus ! **

Allez, je vous propose maintenant de jouer à l'intrus. Nous vous donnons trois mots faisant tous partie d'un même thème, ou d'une même famille – sauf un, que vous devez reconnaître, et qui est celui que nous appelons l'intrus. Pour ce jeu, nous allons revenir à la rubrique précédente. Nous avons choisi deux mots qui s'appliquent à des logements sociaux tandis que le troisième caractérise, une habitation généralement plus luxueuse. Voici les trois mots :

HLM – barre – résidence

L'intrus était «résidence». Une «résidence» est, en effet, un immeuble – ou un groupe d'immeubles – qui offre à ses habitants un certain confort, voire un certain luxe. Ces habitations sont, le plus souvent, placées sous le régime de la copropriété.

l'objectif (m) ▶ das Ziel

la rigueur ▶ die Strenge

rectiligne ▶ geradlinig

le hublot ▶ das Bullauge

le paquebot

▶ das Passagierschiff

le ciel traversé de nuages

▶ der Himmel, über den
Wolken ziehen

le logement social

▶ die Sozialwohnung

voire ▶ oder sogar

le régime ▶ das System

la copropriété

▶ die Eigentümergemeinschaft

Cela signifie que différentes personnes en sont propriétaires.

«La résidence Bel Air est située en bordure du bois.»

«Samedi, je suis invité chez des gens de la résidence.»

Le mot «résidence» vient du verbe «résider». Le lieu où l'on réside, c'est celui où on est le plus souvent, où l'on habite.

«Je suis français, mais je réside en Allemagne depuis quinze ans.»

En France, les «HLM» – sigle de «habitation à loyer modéré» – sont des logements bon marché réservés aux personnes ayant de faibles revenus. «HLM» est de genre féminin: une «HLM».

«J'ai vécu toute mon adolescence en HLM.»

Les HLM sont construites avec l'aide de subventions d'État et gérées par des organismes publics ou privés. Dix millions de personnes habitent en HLM dans toute la France. Les cités HLM sont de véritables villes dans la ville. La plus grande d'entre elles, Lochères, est située à Sarcelles, en banlieue parisienne.

Elle compte 14 000 logements dans lesquels habitent près de 45 000 personnes.

Les barres sont des habitations collectives également. Mais leur caractéristique est d'être plus longue que haute et d'une taille considérable. La Cité des 4000 de La Courneuve – nommée ainsi parce qu'elle abritait 4000 logements – est l'un des ensembles de barres les plus représentatifs de ce style en France. Vite construites, elle se sont rapidement délabrées. Elles ont finalement été détruites et le quartier a été rénové.

en bordure de ► am Rand

résider ► ansässig sein

l'habitation (f) à loyer modéré, HLM

► die Sozialwohnung

gérer ► verwalten

la cité ► die Siedlung

près de ► knapp

la barre ► der Riegel

l'habitation (f) collective

► das Wohngebäude

qc abrite qc

► etw. ist in etw. untergebracht

se délabrer ► verfallen

COMPRÉHENSION ORALE

16. Projets d'avenir

En place pour notre exercice de compréhension. Éric interroge sa fille Manon sur ses projets d'avenir.

Éric: Alors, Manon, qu'est-ce que tu penses faire après ta licence? Quels sont tes projets?

Manon: Je ne suis pas encore vraiment décidée.

Éric: Ce serait dommage de s'arrêter en chemin après avoir brillamment réussi tes examens de 3^e année!

Manon: Ne t'inquiète pas, papa, j'aime les études de droit mais j'hésite sur la spécialité que je dois choisir pour le master. Entre droit international et droit de l'environnement, mon cœur balance!

Éric: Et pourquoi ne ferais-tu pas une année de césure? Tu pourrais partir à l'étranger et prendre le temps de réfléchir à ce qui te plairait vraiment.

Manon: Pourquoi pas, ça me permettrait de voyager.

Éric: Toi qui rêves depuis toujours d'aller en Australie, c'est l'occasion! En plus, tu pourras progresser en anglais.

Manon: Ah oui, très bonne idée, et puis revenir bilingue me sera utile pour ma vie professionnelle, quelle que soit ma spécialité!

Éric: Ou sinon, tu pourrais trouver un petit boulot là-bas...

Manon: Oui, pourquoi pas, un copain m'a parlé du woofing.

Éric: Qu'est-ce que c'est?

Manon: Il n'y a pas de salaires en fait. Ça repose sur l'échange: tu travailles dans une exploitation agricole où tu es logé et nourri. Je crois que ça me tenterait bien...

Éric: As-tu une idée du type de visa qu'il te faudrait?

Manon: Pas exactement, mais j'ai entendu parler du visa PVT, Programme Vacances Travail. Il paraît qu'il est très facile à obtenir en Australie.

Éric: Alors renseigne-toi et fonce, les voyages forment la jeunesse, comme dit le proverbe!

la licence

• entspr. dem Bachelor

s'arrêter en chemin

• auf halbem Weg stehen
bleiben

le droit

• Jura

balancer • schwanken

l'année (f) de césure

• das Gap Year

réfléchir à qc • sich über etw.
Gedanken machen

bilingue • zweisprachig

la vie professionnelle

• das Arbeitsleben

quel, le que soit...

• ganz gleich, was ... ist

sinon • sonst

le petit boulot

• der Nebenjob

le salaire • das Gehalt

l'échange (m)

• der Austausch

l'exploitation (f) agricole

• der landwirtschaftliche
Betrieb

être logé, e et nourri, e

• Kost und Logis erhalten

tenter • reizen

il paraît que • es heißt, dass

se renseigner

• sich informieren

foncer • durchstarten

former qn • bilden

le proverbe • das Sprichwort

17. Questions et réponses **F**

Répondez aux questions de Jean-Paul par vrai ou faux.

- | | V | F |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1. Manon a brillamment réussi ses examens de 3 ^e année. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Manon a choisi une spécialité pour son master. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Éric conseille à Manon de faire une année de césure. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Manon rêve depuis toujours d'aller en Australie. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. Lorsque l'on fait du « woofing », on reçoit un salaire. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Le visa Programme Vacances Travail est très facile à obtenir en Australie. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Solutions :

- Vrai.
- Faux. Elle hésite entre droit international et droit de l'environnement.
- Vrai.
- Vrai.
- Faux. On est juste logé et nourri.
- Vrai.

CHANSON

18. Daniel Balavoine **F**

C'est la fin de ce programme. Ou presque. Avant de nous quitter, nous allons encore écouter une chanson que Jean-Paul vous présente. Et d'abord l'auteur de cette chanson, Daniel Balavoine.

La carrière de Daniel Balavoine a été très courte. Il est mort à 34 ans dans un accident d'hélicoptère pendant la course automobile Paris-Dakar qu'il suivait. Mais ses nombreux succès n'ont pas vieilli et font partie, 34 ans après sa disparition, des incontournables de la variété française que l'on reprend en chœur dans les karaokés. Malgré des mélodies plutôt entraînantes, les chansons de Balavoine portent souvent un message social, politique ou humanitaire. Au-delà des chansons, il s'est engagé dans de nombreuses luttés, notamment en Afrique où il avait participé à l'installation de pompes à eau et de panneaux solaires.

vieillir

► an Aktualität verlieren

l'incontournable (m)

► das Muss

malgré

► trotz

entraînant,e

► mitreißend

au-delà de qc

► über etw. hinaus

la lutte

► der Kampf

le panneau solaire

► das Solarmodul

La chanson que vous allez entendre, *L'Aziza*, a été écrite en 1986, en réaction aux idées xénophobes du Front National.

Elle est sortie après la mort de Balavoine et a été son plus gros succès, avec un million de disques vendus. Vous allez entendre ici une reprise reggae de cette chanson.

Portez-vous bien les amis. Au revoir et à bientôt !
Au revoir. À la prochaine.

19. *L'Aziza* **F**

Exercice sur la chanson. Cochez la bonne réponse.

Questions :

1. *L'Aziza* est une femme...

- A. australienne.
 B. marocaine.

2. Pour le narrateur, les origines de *L'Aziza* sont un problème.

- A. vrai
 B. faux

3. Les paroles de la chanson sont engagées contre...

- A. le racisme.
 B. les violences faites aux femmes.

Solutions :

1 – B

2 – B

3 – A

écoute

Impressum

Geschäftsführerin: Malgorzata Schweizer
Herausgeber: Jean-Yves de Groot
Chefredakteurin: Fanny Grandclément (V.i.S.d.P.)
Verantwortliche Redakteurin: Sarah Thierry
Buch: Jean-Paul Dumas-Grillet, Jean Stritmatter
Sprecher: Jean-Yves de Groot, Jean-Paul Dumas-Grillet,
Fanny Grandclément
Gestaltung: Michael Nolan
Ton und Regie: Matthieu Rouil
Produktion: Dorle Matussek
Produktionsmanagement: Ignacio Rodríguez-Mancheño
Leiter Werbevermarktung: Áki Hardarson (Die Zeit, V.i.S.d.P.)
Druck und Vervielfältigung:
optimal media GmbH, D-17207 Röbel/Müritz

Spotlight Verlag GmbH
Kistlerhofstr. 172
81379 München
Deutschland

Bestellen Sie Écoute Audio unter: www.ecoute.de/hoeren
Einzelverkaufspreis Deutschland: € 14,50
Kundenservice: abo@spotlight-verlag.de

Titelillustration: Alex Socks



Alle Urheber- und Leistungsschutzrechte vorbehalten. Kein Verleih!
Keine unerlaubte Vervielfältigung, Vermietung, Aufführung, Sendung!



AUDIO ¹⁴/₂₀

Jean-Paul Dumas-Grillet



Jean-Yves de Groot

